



Veranstaltungsankündigung

Heidegger in the Islamicate World. International Conference, from 2nd to 4th November 2016, at the University of Bern, Switzerland

One of the intellectual traditions profoundly influenced by Heidegger's (1889-1976) thought is the Islamicate world. Intellectuals here started to deal with Heidegger's philosophy as early as the 1940s. Among the Arabic scholars, Abdurrahman Badawi (Cairo, 1917-2002) is the first to work, write and teach extensively on Heidegger, treating his philosophy within his discussion of various strands of existential philosophy (1945, 1962, 1984). Arabic reception of Heidegger's philosophy later shifted its core area from Egypt to the Maghreb and holds currently a strong position in Morocco and Tunisia. In Iran, Heideggerianism starts in the early 1950s with the contact of the Iranian philosophy scholar Aḥmad Fardīd (1913-1994) with the French Orientalist and philosopher Henry Corbin (1903-1978). Corbin applied Heidegger's hermeneutics and phenomenology to what he termed the Iranian-Islamic intellectual tradition in which he sees the manifestation of a timeless wisdom. The Corbinist type of Orientalism still very much defines the perception by many Iranians of 'their' intellectual history.

Research on the reception of Heidegger in the Islamicate world has first started in Iran, where the role of Heidegger's philosophy in Iranian intellectual history has been reflected as a subject of scholarly discussion since the 1990s and with growing interest since 2000. Quite contrary is the case of Arabic philosophy which up to date doesn't involve works dealing with its own reception of Heidegger. Western scholarship on Heidegger reception in the Islamicate world, for its part, has started only recently. In order to make a contribution to the ongoing research on Heidegger in the Islamicate world, this conference aspires to bring together researchers from around the world working on Heidegger reception in the Islamicate world as well as recipients of Heidegger within the Islamicate world themselves. The goal of the conference is to deepen, widen and make known to one another the different methodical and thematic outlooks, approaches and perspectives on the topic. We are already able to proudly announce Professor Ali Mirsepassi (New York) and Professor Ismail El Mossadeq (Kénitra, Morocco) as our keynote speakers on the topic of our conference.

The call for papers is open until 30th June 2016. For further information please consult the CfP (<https://goo.gl/yIs4fU>) or contact the conveners Dr. des. Kata Moser (kata.moser@islam.unibe.ch) or Dr. Urs Gösken ([urs.goesken@islam.unibe.ch](mailto:goesken@islam.unibe.ch)).

Rezension

Le soufisme au Maroc : entre mysticisme et politique Compte rendu du livre : Bouasria, Abdelilah. 2015. *Sufism and Politics in Morocco, Activism and Dissent*. New York : Routledge, 232 pages.

À travers deux études de cas, cet ouvrage entend analyser les relations entre soufisme et politique dans le Maroc contemporain. Le premier cas concerne celui de la confrérie soufie Boutchichiyya guidée par le Shaykh Hamza (1922), le deuxième a pour objet le mouvement politico-religieux d'inspiration soufi Al Adl Wal Ihsane « Justice et Spiritualité » fondé par Abdessalam Yassine (1928-2012).

L'auteur compare également la situation marocaine avec d'autres contextes, montrant de la sorte que les soufis ont parfois fait figure de rebelle, parfois été au centre du pouvoir politique. L'auteur livre une intéressante perspective interne de la confrérie Boutchichiyya. En tant que disciple de longue date, il dispose d'un matériel ethnographique très riche.

Les liens entre la Boutchichiyya et les autorités marocaines ont été décrits par de nombreux chercheurs (cf.



Dominguez 2014). Il s'avère par ailleurs que plusieurs journalistes, professeurs, politiciens et intellectuels font partie de cette confrérie. La confrérie se dit néanmoins non intéressée par la politique, mais plutôt focalisée sur la purification des âmes. L'auteur, en accord avec la recherche académique, souligne que l'absence d'une participation au débat publique ne signifie pas l'absence de politique, dont la trace est saisissable dans les pratiques culturelles et morales.

L'auteur propose les concepts de « crypto-politique » et de « politique paranormale » pour mettre en avant la politique cachée de la confrérie. Selon l'auteur lui-même, le mouvement Al Adl Wal Ihsane « Justice et Spiritualité » fait partie de la « crypto-politique » boutchichie, Abdessalam Yassine n'étant que l'avatar du Shaykh Hamza. Par ce biais, la Boutchichiyya s'oppose à l'État marocain à travers Al Adl Wal Ihsane.

L'État marocain, quant à lui, utilise d'une part la Boutchichiyya comme instrument hégémonique pour mieux contrôler la population, et d'autre part, crée une « inflation mystique », en favorisant l'influence de la postmodernité religieuse (privatisation du croire, religion réduite à la thérapie) face à la crainte du potentiel subversif de « la crypto-politique » boutchichie ; de cette façon, la valeur de la confrérie s'en trouve amoindrie.

Comme l'ont montré d'autres chercheurs (cf. Sedgwick 2004), la diffusion de la Boutchichiyya ne peut être réduite à sa relation avec l'État marocain. Cette confrérie joue un rôle très important dans le champ religieux, moral et culturel du Maroc. À ce titre, le concept de « crypto-politique » n'ajoute rien à la compréhension de ce phénomène. En effet, le flou demeure quant à la dimension cachée, « crypto », les contenus politiques n'étant pas explicités par l'auteur. La notion reste vague : « la crypto-politique est une pratique politique, basée sur un niveau informel, une dimension cachée, un registre méta-caché » (page 28). Concernant le fait qu'Abdessalam Yassine soit l'avatar de Shaykh Hamza, l'auteur affirme que son argument repose sur une intuition issue d'un rêve, mais n'argumente pas cette hypothèse d'un point de vue sociologique et empirique. On tend ici davantage vers de la « crypto-sociologie ». Ce qui reste difficilement concevable est la manière dont une action politique puisse favoriser la « postmodernité religieuse » au sein d'un mouvement religieux, postmodernité qui signale un changement dans les sociétés contemporaines et non le choix d'une institution.

L'expérience personnelle et la perspective subjective de l'auteur, qui auraient pu être un instrument fort pour mieux connaître le soufisme marocain, limitent alors la portée de ses arguments. L'auteur oscille entre un discours religieux, comme le « sufi theoretical framework » (la prééminence des structures sociales sur les acteurs sociaux établie à partir de la purification de l'égo du chercheur), et un discours antireligieux et anti-soufi, à travers lequel il montre un certain mépris vers sa confrérie ou ex-confrérie.

Pour conclure, malgré la richesse du matériel ethnographique à disposition de l'auteur ainsi que sa position privilégiée de disciple, cet ouvrage se présente comme une occasion manquée. L'auteur semble déchiré entre une foi islamique-soufie et une perspective cynique et désillusionnée, ce qui l'a d'ailleurs amené à une « dépression chronique » (page 185). Cela est d'autant plus dommageable que la relation entre soufisme et politique est une question centrale aujourd'hui. Plusieurs questions restent en suspens et méritent d'être approfondies : quels sont les contenus politiques du soufisme marocain ? Quelles sont actuellement les relations entre la Boutchichiyya et Al Adl Wal Ihsane ? Comment ces mouvements religieux ont évolué à travers le temps ?

En fin de compte, le lecteur pourra tout de même à travers ces « arrêts sur images » profiter de nouvelles et importantes informations sur l'histoire de la Boutchichiyya et du mouvement Al Adl wal Ihsane, grâce au considérable travail de terrain réalisé par l'auteur.

Bibliographie

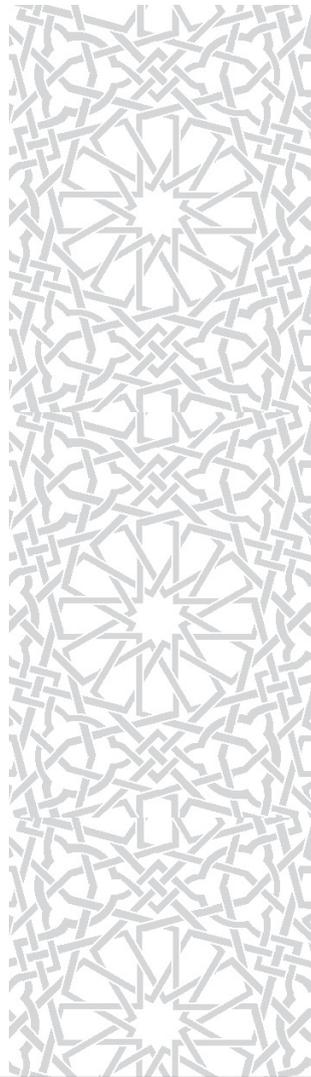
- Dominguez, Diaz Marta, 2014: *Women in Sufism: Female Religiosities in a Transnational Order*. Routledge, London-New York.
 Sedgwick, Mark, 2004: *In Search of a Counter-Reformation: Anti-Sufi Stereotypes and the Budshishiyya's Response*, dans Browsers, Michaëlle et Charlers Kurzman (éds): *An Islamic Reformation?*. Lexington Books, Oxford, pages 125-146.

Francesco Piraino, PhD - Scuola Normale Superiore - EHESS, Firenze
 Chercheur associé au Centre Jacques Berque - Cirelanmed ANR, Paris
 francesco.piraino@sns.it

Über die SGMOIK

Die SGMOIK will dazu beitragen, das Verständnis für die Kulturen und Gesellschaften Westasiens und Nordafrikas in unserem Lande zu fördern. Sie macht dies, indem sie den Dialog mit den mittelöstlichen und islamischen Nachbarkulturen pflegt und wissenschaftliches, publizistisches sowie künstlerisches Schaffen unterstützt.

Die SGMOIK versteht sich als Forum für alle, die mit der Region Westasien und Nordafrika in irgendeiner Weise beruflich zu tun haben. Die Vermittlung zwischen den universitären wissenschaftlichen Forschung, den Medien, der Politik und der interessierten Öffentlichkeit ist ihr ein wichtiges Anliegen.



Sur la SSMOCI

La SSMOCI a notamment pour but de favoriser, en Suisse, la connaissance des sociétés et civilisations du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. Elle poursuit, dans ce but, un dialogue avec les cultures de divers pays du Proche-Orient et du monde islamique et soutient des activités scientifiques, journalistiques et artistiques.

La SSMOCI se veut un lieu de rencontre et d'échanges pour tous ceux que l'activité professionnelle amène à travailler sur la zone Moyen-Orient et Afrique du Nord. Elle considère qu'elle a pour principale tâche de servir d'intermédiaire entre la recherche scientifique universitaire, les médias, la politique et le grand public intéressé.

Impressum

Das SGMOIK-Bulletin erscheint zweimal jährlich. Der Vorstand ist verantwortlich für die Herausgabe. Das Bulletin wird allen Mitgliedern der SGMOIK zugestellt. Institutionen können die Publikation zum Preis von Fr. 20.- pro Jahr abonnieren.

Redaktion: Sophie Glutz, Thomas Würtz, Kata Moser, Roman Seidel, Oliver Thommen.

Übersetzung Editorial: Catherine Bachellerie und Letizia Osti.
Französische Zusammenfassungen: Alessia Vereno.

Druck: Jobfactory, 4053 Basel. Das nächste Bulletin erscheint im Herbst 2016. SGMOIK, Bulletin, Postfach 8301, 3001 Bern.
Homepage: www.sagw.ch/sgmoik

Abdruck von Beiträgen nur nach Absprache mit der Redaktion. Für die Richtigkeit der Tatsachen in den Artikeln sind die Autoren verantwortlich. Die SGMOIK übernimmt durch die Publikation keine Meinungen, die die Autoren in anderen Zusammenhängen vertreten.

Kontakt: sgmoik.ssmoci@gmx.ch

Le bulletin de la SSMOCI paraît deux fois par an. Le comité exécutif est responsable de sa parution. Tous les membres de la SSMOCI reçoivent le bulletin automatiquement. Les institutions intéressées peuvent s'abonner au prix de 20.- francs par an.

Comité de rédaction : Sophie Glutz, Thomas Würtz, Kata Moser, Roman Seidel, Oliver Thommen.

Traduction de l'éditorial : Catherine Bachellerie et Letizia Osti.
Résumés français : Alessia Vereno.

Impression : Jobfactory, 4053 Bâle. Le prochain bulletin paraîtra en automne 2016. SSMOCI, Bulletin, Case postale 8301, 3001 Berne. Site: www.sagw.ch/sgmoik

Reproduction d'articles seulement après autorisation de la rédaction. Chaque auteur est responsable de l'exactitude des faits dans son article. Cette publication n'entraîne pas l'adhésion de la SSMOCI aux avis exprimés ailleurs par les auteur-e-s.

Contact: sgmoik.ssmoci@gmx.ch